

Le Centre ADEPS Le Lac Neufchâteau

Baumans-Deffet Architecture et Urbanisme + Atelier Paysage
Architectes / Architects

24



Nus et paysage

La monographie, comme genre, a ses limites et ses détracteurs qui l'accusent notamment de surévaluer son objet (architecte ou architecture), de le situer arbitrairement au centre de l'analyse comme au centre du monde, de l'ériger arbitrairement en tant que forme, reléguant tout le reste dans un fond dont elle le distingue. Mais est-il encore question de monographie lorsque celle-ci ne porte pas sur un objet mais sur deux, en l'occurrence le bâtiment conçu par Daniel Delgoffé pour le centre ADEPS de Froidchapelle, et celui d'Arlette Baumans et Bernard Deffet pour le centre de Neufchâteau, respectivement « Le Cierneau » et « Le Lac » ? Il serait facile pourtant de reconduire les défauts monographiques sur cette « duographie », en isolant artificiellement les deux cas sur la scène de leur comparaison, en scénarisant un « match », une bataille simpliste entre les deux, en leur inventant des liens qu'ils n'ont pas.

Écrire

Certes, les deux édifices ont des points communs. Ils sont exactement contemporains (concours jugés en 2009 ; chantiers livrés en 2014), construits pour la même Administration de l'Éducation physique et du Sports (ADEPS). Mais leurs programmes n'ont rien à voir : au Cierneau, un équipement sportif doté principalement d'une salle de sport (44 x 22 m), d'une salle de danse (20 x 12 m) et d'une salle de musculation (15 x 10 m) ; au Lac, un centre d'hébergement qui comprend des chambres et dortoirs pour 96 pensionnaires et 8 moniteurs, un restaurant pour une centaine de couverts équipé d'une cuisine complète, de deux salles de classe, de lieux de détente et de locaux administratifs et techniques.

De tailles et de budgets similaires (autour de 2000 m² et entre 3,5 et 4,5 millions d'euros), ils adoptent des morphologies fort différentes : de plain-pied pour l'un, tout en verticalité pour l'autre. Leurs sites respectifs présentent aussi, à première vue, des similitudes : deux communes rurales – aux toponymes étrangement

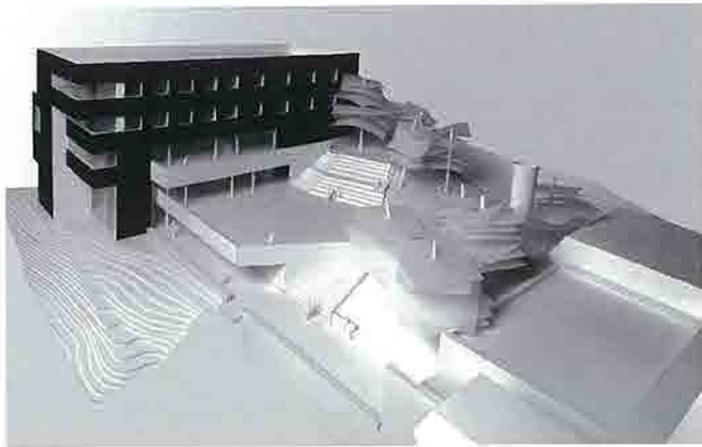
homologues : Froidchapelle et Neufchâteau – au bord de lacs artificiels (Lacs de la Plate Taille et de Neufchâteau) qui concentrent de nombreuses activités récréatives et touristiques. Les situations diffèrent pourtant fortement : Le Cierneau est une enclave isolée, au bord de l'eau, essentiellement tournée vers les sports nautiques (Optimist, 4.20, Laser, catamaran, planche à voile, canoë, kayak, etc.) ; en plein cœur d'un bourg animé, Le Lac doit, au contraire, répondre à une multiplicité d'usages et d'usagers.

Issus d'une même procédure de sélection (« négociée avec publicité européenne », c'est-à-dire un concours d'architecture sans anonymat des candidats) conduite par la Cellule architecture de la Fédération Wallonie-Bruxelles, les deux projets témoignent du renouveau de la commande publique dans ce territoire et concourent à préciser le visage de son architecture officielle, en ces temps de crise des ressources (budgétaires, matérielles, énergétiques, etc.). Mais, là encore, les deux cas se distinguent par leur manière particulière d'exprimer non seulement leur programme, mais, au-delà, les valeurs qu'ils portent.

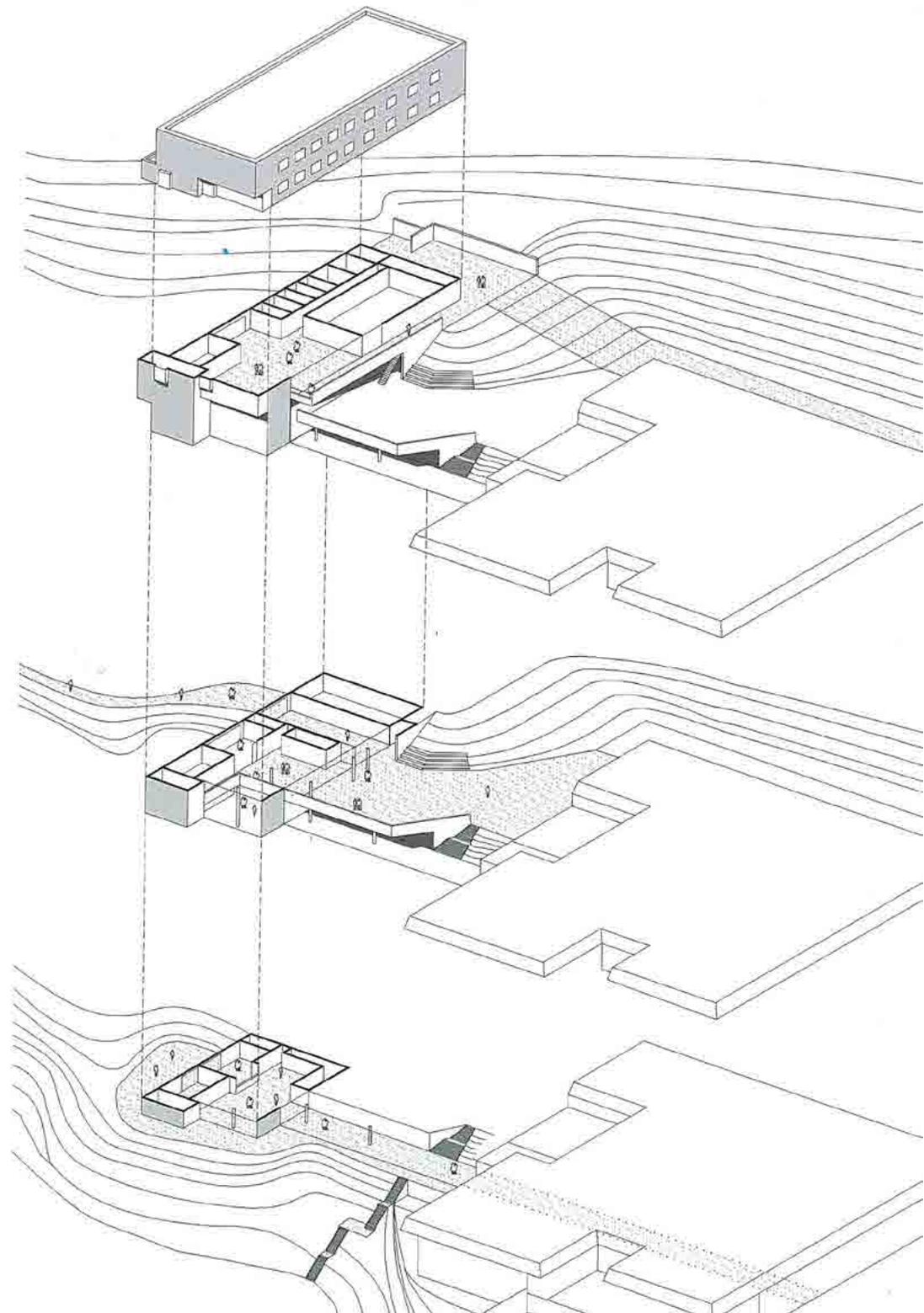
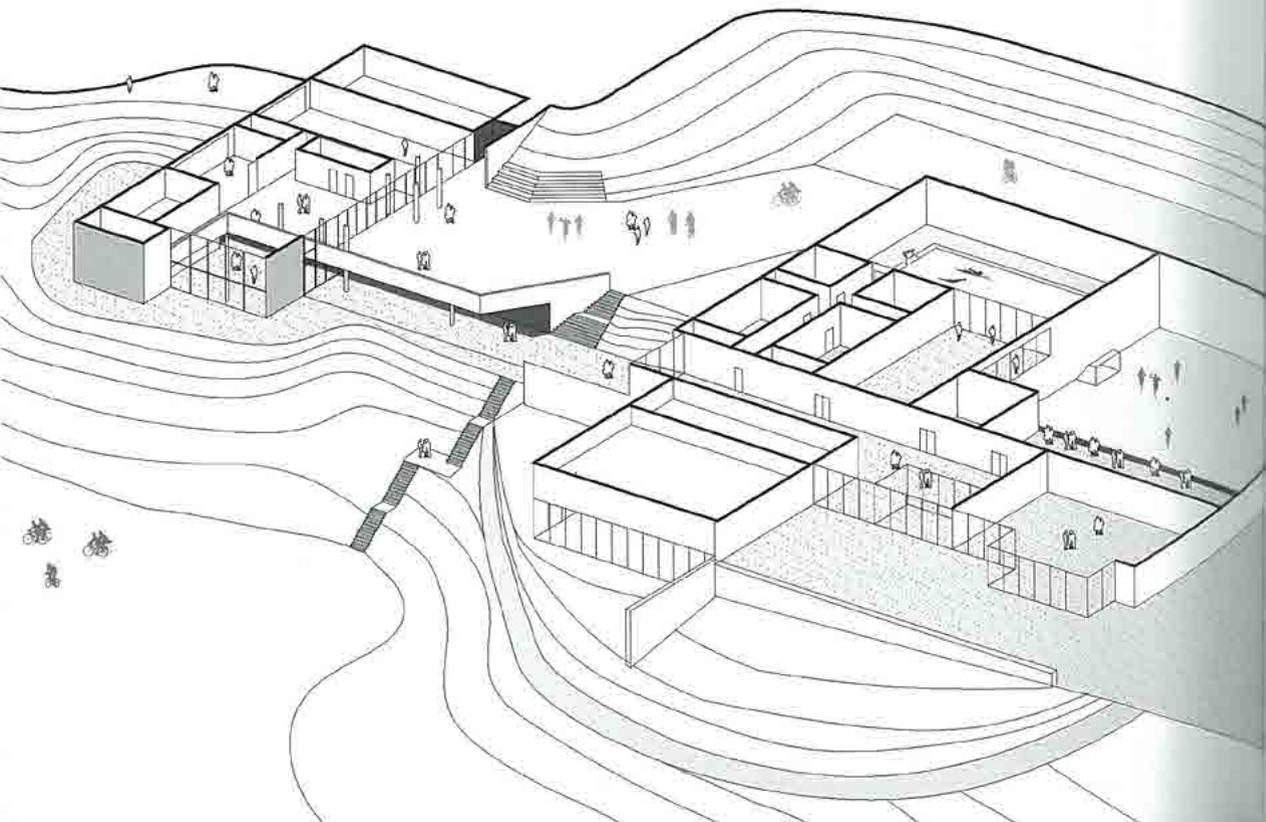
Profitions donc de la dualité de l'objet de ce texte pour desserrer l'étau monographique. En passant librement d'un bâtiment à l'autre, sans chercher à épuiser les significations de chacun, et sans forcément fouiller chez l'un ce que l'on a vu chez l'autre, filons, sur un ton rhapsodique, quelques thématiques, croisées ou pas. De « un » à « deux », c'est plutôt l'intervalle qui se retrouve au centre, l'espace de la relation : relation avec le paysage, l'art, les éléments, les corps, les autres objets. Autant de motifs hétéronomes qui travaillent ces deux projets architecturaux.

Abstraire

Après avoir traversé les étendues verdoyantes de la Fagne, la petite route descend vers « Le Cierneau » et les bords du lac. Les talus se creusent progressivement et, se dressant de part et d'autre de la chaussée, soustraient soudain au regard le grand paysage qui nous environnait jusque-là. Le ruban d'asphalte semble s'enfoncer dans le terrain, comme le lent ravinement d'un cours d'eau. Au détour d'un virage, le nouveau bâtiment apparaît. Mais, avant de se laisser appréhender comme un objet architectural, il se donne plutôt, de prime abord, comme une sorte d'événement géologique en continuité avec les autres éléments de la géographie. La façade, ou plutôt ce qu'on en perçoit entre les pentes engazonnées des talus, s'apparente en effet à un front constitué de trois strates superposées : un lit épais de briques brunes, une bande de verre bleuté, une fine ligne d'ombre et d'acier. Barrant la vue, elle peut se lire comme une représentation abstraite du paysage du lac lui-même qu'elle nous cache provisoirement : la berge rocailleuse de schiste brun, l'eau miroitante et, en arrière-plan, le barrage qui, de loin, se résume à un long portique en contre-jour.



© photo Baumans-Deffet



Atelier d'Architecture Daniel Delgoffe + Pigeon Ochej Paysage Architectes / Architects

Arlette Baumans-Bernard Deffet + Atelier Paysage Architectes / Architects

Maud Faivre Photographe / Photographer

La réalisation de salles de sports à Froidchapelle (Le Cierneau) et d'un hébergement à Neufchâteau (Le Lac) inaugure le renouvellement des infrastructures des Centres sportifs ADEPS en Wallonie, renouant, près d'un demi-siècle plus tard, avec l'ambitieuse politique architecturale menée à leur création. L'intervention des équipes d'auteurs de projets, réunissant architectes et paysagistes – lauréats des marchés d'architecture –, témoigne de l'attention remarquable accordée aux bâtiments et à leur inscription paysagère : à la lisière d'un sous-bois bordant les Lacs de l'Eau d'Heure à Froidchapelle, pour l'Atelier d'architecture Daniel Delgoffe / Pigeon Ochej Paysage, et à flanc de la colline de Neufchâteau pour Baumans-Deffet Architecture et Urbanisme / Atelier Paysage à Neufchâteau.

La photographe Maud Faivre saisit les liens entre les bâtiments et leur environnement, l'écrivain Thomas Gunzig convoque ses souvenirs, le directeur des centres ADEPS Christian Peters réinscrit la politique sportive dans le champ de l'architecture, Michel de Visscher et Victor Brunfaut relatent les processus de choix des concepteurs, l'enseignant en théorie du paysage Axel Fisher mène un dialogue à six voix avec les auteurs de projet, le critique d'art Laurent Courtens s'attache aux interventions des plasticiens Pierre Toby (Froidchapelle) et Emmanuel Dundic (Neufchâteau), et enfin, le critique d'architecture Pierre Chabard croise perception et analyse des deux projets que le présent ouvrage vous invite à découvrir.

The development of a sports facility in Froidchapelle (the "Cierneau") and accommodation in Neufchâteau (Le Lac) signals the beginning of the renewal of the infrastructures of the ADEPS Sports Centre in Wallonia, southern Belgium, reviving, more than half a century later, the ambitious architectural policy that has led to their creation. The work of project creator teams, combining architects and landscapers – winners of the architecture contracts – is evidence of the remarkable attention given to the buildings and their insertion into the landscape; on the edge of the undergrowth bordering the Eau d'Heure lakes in Froidchapelle, Atelier d'Architecture Daniel Delgoffe (architects) / Pigeon Ocheij Paysage (landscapers), and on the Neufchâteau hillside, Baumans-Deffet Architecture et Urbanisme (architects) / Atelier Paysage (landscapers).

The photographer Maud Faivre captures the links between the buildings and their environment, the writer Thomas Gunzig evokes his "sports" memories, the ADEPS centre director Christian Peters re-aligns sports policy with architecture, the architects Michel de Visscher and Victor Brunfaut talk about the process for choosing designers, the landscape theory teacher Axel Fisher leads a six-way dialogue with the project creators, the art critic Laurent Courtens is drawn to the integrated works of visual artists Pierre Toby (Froidchapelle) and Emmanuel Dundic (Neufchâteau), and finally, the architecture critic Pierre Chabard combines insight and analysis on the two projects that this present work invites you to discover.

Visions Architectures publiques / Public architectures

sous la direction de Chantal Dassonville et Maurizio Cohen / editors

ISBN 978-2-930705-08-8



9 782930 705088